



Aménagement du site de la Cartoucherie

Bourg-lès-Valence

Demande d’instruction au cas par cas

Notice explicative

Le projet

Ancienne usine textile puis cartoucherie nationale, le site constitue un enjeu stratégique pour le développement de la ville et de l'agglomération valentinoise. Il fait ainsi l'objet d'une importante opération de réaménagement qui a donné lieu en 2009 à la création d'un pôle de l'image animée consacré à l'image, l'animation et le cinéma sur 1,5 ha.

Valence Romans Agglo souhaite aujourd'hui créer sur une autre partie du site un parc de dimension métropolitaine dont l'ambition consiste à : renforcer l'identité de la Cartoucherie en tant que lieu d'excellence de l'image, attirer de nouveaux usagers (familles, salariés, étudiants) et valoriser l'histoire industrielle du site, ses traces et son patrimoine bâti classé.

Le projet de parc urbain couvre les 3.7 ha de terrain actuellement inoccupés et fermés au public. Situés dans le prolongement du pôle image, de nombreux vestiges témoignent du passé (bâtiments, dalles subsistantes d'anciens bâtiments en partie recouvertes de végétation de surface, réseau de canaux).

La particularité du projet est de créer un espace prenant en compte la richesse et les contraintes de l'existant pour proposer une composition en résonnance avec l'activité économique existante : le pôle de l'image animée. Entre respect du patrimoine, démultiplication de la biodiversité et création de modules originaux et emblématiques supports porteurs de l'identité du site, ce projet répond à plusieurs objectifs :

- créer une nouvelle liaison douce à travers le projet du parc et envisager ce nouvel espace public comme un support à des occupations événementielles temporaires.
- se baser sur la structure du paysage et du patrimoine existant ou passé (bassins, canaux, bâtiments ou emprise d'anciens bâtiments, végétation, ...) en accentuant l'intégration par l'intermédiaire d'une mise en scène du paysage environnant.
- profiter de l'opportunité d'aménagement afin d'améliorer l'offre en stationnement et l'intégrer au nouvel élément du réseau de mobilités douces.
- Offrir des aménagements multiples : jardins, promenade, terrasses, aires de jeux, plaine événementielle,...

Ainsi, le projet de parc qui est résolument fondé sur la valorisation et l'amplification des ressources et valeurs du paysage existant, (topographie, nivellement dimension naturelle et gestion de l'eau), est composé par ses armatures d'usage qui le distribuent et le relient à la ville :

- la Rue de l'Animation et les jardins hydrauliques nord sud qui invitent la ville dans le parc et borde la prairie active,
- la promenade du parc Brun qui borde le parc en balcon,
- la Traversée du Chemin Vert qui relance, développe et amplifie la dimension Est Ouest du parc,
- la Rampe des Images qui accueille et réunit les jardins de la cartoucherie et la prairie active sur ses rives
- les stationnements : 54 places sur le parking.

A partir de l'armature des allées du parc et de la croisée de ses axes, le parc de la cartoucherie s'organise notamment autour des éléments suivants :

- Préservation de la grande dimension du site et de l'ouverture de sa clairière centrale par la composition d'une vaste prairie active ouverte.
- Restauration et renforcement des lisières boisées qui bordent le site à l'Est.
- Valorisation de la topographie du site existant en terrasses successives depuis la rue Roger Salengro jusqu'à la prairie active.
- Composition d'une traversée Est Ouest depuis le belvédère des poudrières jusqu'au chemin vert, rééquilibrant volontairement le parc à la croisée des axes et renforçant son ancrage et son ouverture dans le fonctionnement et la vie des quartiers.

- Reconstitution en rive Ouest du site d'une terrasse plantée orientée sur le grand paysage et accueillant jeux et bloc sanitaire.
- Composition d'un jardin central fleuri, entre le grand bassin et la rue de l'animation, entretenant une échelle de proximité confortable avec les canaux existants.
- Prolongement depuis l'extrémité ouest du site, de l'armature naturelle de l'ancienne voie ferrée, en une large esplanade Nord-Ouest qui affirme l'ouverture et l'ancrage du parc sur ce secteur.
- Aménagement d'une petite clairière cultivée.

Par ailleurs, l'ensemble du projet paysager est pensé de manière éco-responsable en tenant compte à la fois de la qualité des sols, du climat, de l'exposition, des usages (fréquentation) mais aussi de l'entretien et de ses coûts.

Cela se traduit notamment par :

- la conservation du patrimoine arboré existant autant que cela est possible,
- le choix d'espèces végétales résistantes, peu gourmandes en eau et faciles d'entretien,
- l'arrosage principalement à partir de la ressource en eau de pluie disponible sur site, et localisé sur certaines parties du site,
- un cheminement des réseaux privilégié en dehors des zones de pollutions et sous les chemins futurs pour faciliter la gestion et mutualiser les terrassements,
- la mise en place d'un éclairage raisonné.

Les principaux enjeux environnementaux et les mesures prises par le projet

Au regard des réponses formulées dans le CERFA, il ressort que les principaux enjeux environnementaux sur ce secteur sont la prise en compte des éléments patrimoniaux (bâti, arboré, hydraulique), de la pollution existante et du risque d'inondation à l'aval via la gestion des eaux de ruissellement du site.

Impacts sur le sol

Le projet n'aura pas d'effet direct sur la structure géologique du site, mais uniquement sur une couche superficielle.

Le projet s'appuie sur la topographie actuelle du site et ne prévoit aucune intervention en dehors des éventuels ouvrages de gestion des eaux de ruissellement et des excavations nécessaires dans le cadre de la gestion de la pollution existante.

En effet, du fait de son ancienne activité – en tant qu'usine de fabrication de cartouches – le site est partiellement pollué dans les secteurs actuels servant principalement de stockage. A ce titre, un plan de gestion des pollutions, a été élaboré par EGIS en 2013-2014. Les traces des anciennes activités y sont répertoriées et ont fait l'objet de sondages (stockage de plein air, activités polluantes, etc.).

Cette étude a mis en évidence :

- une mauvaise qualité générale des terres de surfaces contenant des métaux en concentrations supérieures au bruit de fond géochimique,
- la présence ponctuelle d'éléments volatils,
- deux spots de pollution concentrée : l'un en HAP et l'autre en plomb et cuivre.

et définie les mesures de gestion suivantes :

- l'excavation et l'élimination des spots de pollution,
- le confinement sous recouvrement de certaines zones,
- des interdictions d'usage
- et le recouvrement des sols par 30 cm de terres saines au droit des espaces verts.

Les mesures de gestion sont des mesures ciblées et ajustées au futur projet d'aménagement afin de garantir la compatibilité de la qualité des sols avec les futurs usages.

Aussi, une maîtrise d'œuvre pollution, SCE Environnement, a été désignée par le maître d'ouvrage afin de définir et piloter les opérations de dépollution. L'objectif principal étant d'intégrer de manière pertinente et optimale la dépollution et ses contraintes opérationnelles dans le projet d'aménagement pour que ce dernier soit mené à bien en garantissant le respect des enjeux sanitaires avec un esprit d'optimisation constant dans la gestion des travaux.

Impacts sur les eaux souterraines et superficielles

L'imperméabilisation des sols a pour conséquence une augmentation des débits ruisselés pouvant entraîner des phénomènes d'inondation à l'aval et une dégradation de la qualité des eaux pluviales rejetées. Aussi, en cas de création de nouvelles surfaces imperméabilisées, le projet s'attachera à maîtriser le risque de ruissellement. Pour cela, des ouvrages de rétention paysagers seront mis en place. Conformément aux prescriptions de la police de l'eau, ces ouvrages seront dimensionnés sur la base d'une pluie de période de retour 30 ans, ce qui permettra de réduire le risque d'inondation à l'aval, et d'un débit de fuite limité au débit de pointe quinquennal avant aménagement pour la surface active supplémentaire.

Du point de vue quantitatif, cette technique alternative permettra de ralentir les écoulements et de limiter le débit de fuite rejeté au cours d'eau. L'infiltration des eaux pluviales paraît en effet difficile à mettre en œuvre, compte tenu des poches de pollution contenues dans le sous-sol. Par rapport à la situation actuelle, l'impact serait neutre puisque la technique utilisée compense l'augmentation des surfaces imperméabilisées.

Du point de vue qualitatif, les ouvrages de rétentions végétalisés permettront la décantation des matières en suspension sur lesquelles se fixent une grande part des pollutions, et une épuration des eaux par phytoremédiation (action épurative des plantes).

Impacts sur le patrimoine et les paysages

Aucune zone de protection ou d'inventaire ne se trouve suffisamment près du projet pour qu'il puisse avoir un effet. La zone Natura la plus proche prend place à plus de 4 km environ et est sans lien direct avec la zone d'étude. Le projet ne risque donc pas d'affecter les milieux, ou de perturber les espèces ayant abouti au classement de ces sites.

Par ailleurs, le projet s'appuie sur les essences présentes sur le site et en particulier la strate arborée. A ce titre, une étude de la strate arborée présente sur la friche a été réalisée afin de la décrire, de définir l'état phytosanitaire et de définir la dangerosité et les travaux sécuritaires à engager.

L'impact paysager principal du projet va résulter du passage d'un espace en friche à un site au caractère naturel et organisé qui contribuera à conférer une identité nouvelle à cet espace et à poursuivre l'attractivité de ce secteur.

La mise en place d'un traitement paysager de qualité, d'aménagement d'agrément, ainsi que d'espaces destinés à l'accueil de manifestations culturelles de petite et moyenne dimension va donner une nouvelle dimension au site, permettant aux publics de s'approprier un espace fermé aujourd'hui, et de le redécouvrir. En effet, aujourd'hui, « de hauts murs hérités de ses anciennes occupations clôturent le site et tiennent à distance les regards comme les passants, faisant du site de la Cartoucherie un lieu méconnu des habitants du quartier eux-mêmes ».

Il contribuera également à reconnecter ce site avec le reste de la ville de par la mise en valeur des éléments patrimoniaux (le site a fait l'objet d'une inscription à l'inventaire supplémentaire des Monuments Historiques. La gare, la poudrière 1878, le réservoir et les canaux (canalisations), la cheminée, le bâtiment principal et le bâtiment 1902 y sont inscrits), des linéaires piétonniers et cyclables, et l'aménagement d'ouvertures visuelles sur la ville, la vallée du Rhône et les reliefs de Crussol et de Cornas.

Avis sur la nécessité ou non de le soumettre à évaluation environnementale

Au regard des réponses formulées dans le CERFA, il ressort que les principaux enjeux environnementaux sur ce secteur sont la gestion de la pollution existante, la prise en compte des éléments patrimoniaux et la prise en compte du risque inondation à l'aval à travers la gestion des eaux de ruissellement.

Au regard des mesures prises par le projet pour limiter son impact sur ce milieu, des études en cours en matière de gestion de la pollution et du fait qu'il soit soumis à dossier loi sur l'eau, nous considérons que ce projet peut être dispensé d'une évaluation environnementale.

Fait à Valence, le mars 2018